

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20126 - 77EME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

Le PCR et le second tour de la présidentielle



Voici le communiqué diffusé hier par le Parti communiste réunionnais suite au résultat du second tour de l'élection présidentielle.

Le PCR prend acte de la victoire de Emmanuel Macron et constate la progression de Marine Le Pen. Le Président aura fort à faire pour boucler son 2e et dernier mandat. Pourra-t-il obtenir une majorité aux Législatives, suffisamment confortable, pour mener à bien sa politique ? C'est l'enjeu de la prochaine consultation. Pour l'heure, il devra tenir compte de sa défaite quasi unanime dans les pays d'outre-mer. Il devra d'urgence satisfaire les besoins d'émancipation des peuples d'outre-mer. Finies les postures, place au vrai changement.

Ce besoin de changement s'est exprimé, à La Réunion, par un résultat sans appel. Une large majorité de Citoyennes et Citoyens a utilisé le bulletin de Marine Le Pen pour l'exprimer et sanctionner la poli-

tique du sortant. Elle sort victorieuse dans toutes les Communes. C'est le signe d'une rupture profonde entre la population et ses représentants politiques. En effet, à de rares exceptions, aucun n'avait appelé à voter pour l'extrême droite.

Plus que jamais, le projet du PCR doit être appliqué. Nous appelons toutes les institutions et les forces vives à se rencontrer et discuter des solutions ensemble, une bonne fois pour toutes. Discutons de tous les problèmes : chômage, pauvreté, vie chère, mal-logement, entreprises, éducation, environnement, vie sociale, culturelle et associatives, etc. Un cadre de référence est nécessaire. Nous proposons la Conférence Territoriale Publique, élargie.

Bureau de Presse du PCR

Fait au Port, ce dimanche 24 avril 2022

Le président de la Banque africaine de développement alerte

L'Afrique doit se préparer à une crise alimentaire mondiale inéluctable

Le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, met en garde : «L'Afrique doit se préparer à l'inéluctabilité d'une crise alimentaire mondiale.» Il s'exprimait sur les priorités de l'Afrique en tant qu'invité de l'Africa Center de l'Atlantic Council vendredi.

Répondant aux questions de la présidente de l'Africa Center, l'ambassadrice Rama Yade, d'Aubrey Hruby, membre senior du centre, et de Julian Pecquet, correspondant à Washington et aux Nations unies pour Jeune Afrique et The Africa Report, le président de la Banque africaine de développement a appelé à prendre vivement conscience de l'urgence face à ce qu'il a qualifié d'une convergence exceptionnelle de défis mondiaux pour l'Afrique, ne se produisant qu'une fois par siècle.

Selon Akinwumi Adesina, les pays les plus vulnérables du continent ont été les plus durement touchés par les conflits, le changement climatique et la pandémie de Covid-19, qui ont anéanti bien des progrès économiques et sociaux en Afrique. Il a ajouté que l'Afrique, dont les taux de croissance du PIB sont les plus faibles, a perdu jusqu'à 30 millions d'emplois à cause de la pandémie.

S'agissant de l'impact de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, Akinwumi Adesina a exprimé sa sympathie pour le peuple ukrainien, décrivant ses souffrances comme inimaginables. Il a indiqué que les impacts de la guerre s'étendaient bien au-delà de l'Ukraine, dans d'autres parties du monde, notamment en Afrique. Il a rappelé que la Russie et l'Ukraine fournissent 30 % des exportations mondiales de blé, dont le prix a pratiquement augmenté de 50 % au niveau mondial, atteignant presque le même niveau que lors de la crise alimentaire mondiale de 2008. Il a ajouté que les prix des engrais avaient triplé et que ceux de l'énergie avaient augmenté, alimentant ainsi l'inflation.

Augmenter la production alimentaire en Afrique

Akinwumi Adesina a prévenu que le triplement du coût des engrais, l'envolée des prix de l'énergie et l'explosion du prix du panier de la ménagère pourraient s'aggraver en Afrique dans les mois à venir. Il a noté que 90 % des 4 milliards de dollars d'exportations de la Russie vers l'Afrique en 2020 étaient constitués de blé; et que 48 % des quelque 3 milliards de dollars d'exportations de l'Ukraine vers le continent étaient constitués de blé et 31 % de maïs.

Akinwumi Adesina a souligné que pour éviter une crise alimentaire, l'Afrique doit rapidement accroître sa production alimentaire. «La Banque africaine de développement est déjà à pied d'œuvre pour atténuer les effets de cette crise alimentaire par le biais de la Facilité africaine d'intervention et d'urgence en cas de crise alimentaire, un mécanisme spécifique que la Banque entend mettre en place pour fournir aux pays africains les ressources dont ils ont besoin pour augmenter la production alimentaire locale et se procurer des engrais», a-t-il révélé.

Le président de la Banque a estimé qu'il y avait trois leçons à tirer pour l'Afrique des défis auxquels elle est actuellement confrontée : premièrement, le continent ne peut plus laisser la sécurité sanitaire de sa population à la bienveillance des autres; deuxièmement, il doit envisager les investissements dans la santé différemment et faire du développement d'un système de défense sanitaire une priorité – en investissant dans des infrastructures sanitaires de qualité —; et troisièmement, les économies – qui sont déjà en train de se redresser – doivent créer les conditions budgétaires pour faire face aux défis de la dette.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Une victoire à la Pyrrhus, qui n'annonce pas des lendemains qui chantent

Le président sortant bat, pour la seconde fois, la candidate d'extrême droite Marine Le Pen, mais avec un écart de voix plus resserré qu'il y a cinq ans. Une réélection qui s'explique notamment par les crises qu'a traversées le pays mais aussi par la persistance, malgré tout, du front républicain. C'est une victoire à la Pyrrhus, car une victoire à la Pyrrhus est une victoire obtenue au prix de pertes si lourdes pour le vainqueur qu'elle équivaut quasiment à une défaite.

Il avait fait de ce second tour un référendum. Pour ou contre l'Europe. Pour ou contre « une République laïque, unie, indivisible ». Pour « une France économique forte [...] ou la faillite et la démagogie. Pour ou contre la fidélité à nos valeurs, notre Histoire, ce que nous sommes ». Ce dimanche, Emmanuel Macron a été réélu président de la République avec 57,9 % des voix, selon les premières estimations d'OpinionWay. A nouveau face à la candidate d'extrême-droite Marine Le Pen qui a, elle, recueilli 42,1 % des voix. C'est doublement inédit. Emmanuel Macron, qui avait qualifié son arrivée au pouvoir en 2017 de « fruit d'une effraction, parce que la France était malheureuse et inquiète », est aussi le premier président de la Ve République à être réélu hors période de cohabitation. Et ce, malgré un quinquennat de crises hors-norme, des « gilets jaunes » en passant par le Covid et le retour de la guerre en Europe.

Il est aussi réélu en ayant amélioré son score de premier tour. Avec un écart de près de 16 points avec la candidate du RN, ce qui devrait éteindre pour l'instant la petite musique qui interrogeait avant le scrutin la légitimité du futur président. « Il n'est pas élu par défaut. Les Français ont qualifié Macron car il a su gérer le Covid et la complexité du pays.

Avec 42 % des voix, la candidate du RN porte le score du camp nationaliste à un niveau jamais vu sous la Ve République. Le danger immédiat est écarté, mais une recomposition s'annonce. Un soupir de soulagement. Un « ouf » qui traduit aussi le réel danger de voir l'extrême droite accéder au pouvoir, après trente années d'une montée du FN puis du RN. Pour la troisième fois en vingt ans, un Le Pen était au second tour de l'élection présidentielle, un fait qui à lui seul témoigne à quel point la crise sociale et politique que connaît le pays est profonde. Car Marine Le Pen, pour sa deuxième accession en finale, a porté l'extrême droite à un

niveau jamais atteint depuis l'après-guerre. En 2002, son père avait obtenu 17,79 %, et cela semblait alors déjà trop. En 2017, c'est Marine Le Pen qui réunissait cette fois 33,9 % des suffrages, après avoir atteint 21,3 % au premier tour. Ce score de 42 %, selon les premières estimations, témoigne à la fois de l'emprise de Marine Le Pen et de son parti, le Rassemblement national, sur l'extrême droite, mais également une partie de la droite.

Au final, la force du rejet d'Emmanuel Macron explique, pour une partie non négligeable, le score de sa concurrente. À cet égard, les résultats en outre-mer sont particulièrement significatifs : Marine Le Pen y a battu des records, notamment dans les territoires de l'arc caribéen, avec par exemple 69,60 % en Guadeloupe. Atteignant des pointes de 75 % dans certains bureaux de vote des Abymes, la ville la plus peuplée de l'archipel. Même si l'abstention y est forte, ces régions longtemps rétives au vote d'extrême droite ont basculé à l'occasion de cette élection, sans aucun doute d'abord en raison d'un très fort rejet d'Emmanuel Macron. En 2017, à titre de comparaison, Marine Le Pen avait obtenu « seulement » 24,87 % en Guadeloupe et 35,11 % en Guyane. Il faut que les choses changent nous sommes las des plans hors sol, des promesses non suivies d'effet, mais aussi des visites incessantes des représentants de Paris qui nous disent à chaque fois je vous ai compris, je vais faire, et rien....

Pour changer les choses, nous devons prendre notre destin en main. Le troisième tour, comme ils disent, ne doit pas être le match retour d'un combat déjà perdu. Pour se faire envoyons des députés communistes réunionnais à l'Assemblée. Depuis 1946 ils ont montré qu'ils savaient se mettre au service de la Réunion hors du microcosme parisien, loi de départementalisation, égalité sociale, loi de décentralisation. Les anciens ont fait beaucoup, les nouveaux feront encore plus. Le combat continue.

"Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combat." Jean-Jacques Rousseau

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

**Ni pé s'anpass bonpé zafèr dann la vi
épi dan la lite, mé la rass militan
sa ni pé pa s'anpassé !**

Mézami mi yèmré dir azot in n'afèr zordi dsi lo pouvoir : Zot i koné nou rényoné nou la zamé égzèrs lo pouvoir issi dann noute péi la Rényon... Mi antande déza in pé apré di : « Kossa Justin l'aprè rakonte ankòr zordi ? ». Apré mwin lé sirèsèrtin in pé i doi di dann zot koko : Nou la pwin lo mèr ? Nou la pwin konsèye départmantal épi konsèye réjyonal ? Nou la pwin dépitè, sénatèr ? Alor sa la pa dé zom de pouvoir sa ?

Biensir zot la rézon é toute bande zèlu sé bande zom de pouvoir mé lo bande pouvoir lé kassé par boutè. Souvan dé foi i partaz sa avèk in préfè, in gouvèrnman la pa ou, in bande gran sèvis i dépende bande minist parizien é konm lo tablo lé pa konplé i fo ni azoute ankòr l'amandman Virapoullé, bande règloman l'erop étsétéri-étséteran, la ké lo ra... Assé do koi pou koupe la zèl bande zom de pouvoir angazé dann in pouvoirkassé par boutè.

Mé dizon sa i anpèsh pa fé dé shoze mèm si tazantan nou néna dan lidé ké lo sèl zafèr ni gingn bien fèr sé lo sir-plass é konm sak i avanss pa i rokil, souvan dé foi nou néna dan l'idé nou l'aprè rokilé. Astèr alon dir ni pé fèr dé shoze é dann in bonpé séktèr ni koné kossa ni doi fé pou nou avanssé. In sinpe lipotèze pars lo sistème néokolonyal lé la, é li anbar anou shomin dann in bon pé ka.

Dann in lipotèze konmsa i fo ou néna lo bande tèks de loi, i fo ou néna lé zom k'i fo pou fèr, épi larzan lo nèr d'la guèr. Astèr ni mète sa dann la min lo pouvoir san suiv l'afèr épi san kontrol ali... Sé la ké lo traka i komanss pars lo pouvoir – toudinkou – li panss sé li k'i désside sak néna pou déssidé, é sé li k'i pilote pars li panss sé li lo sèl pilote a bor. Sansa néna avèk li in minorité d'moune k'i panss konm li : lo pèpe néna ka aspéré, é volaye kui va tonb dann son boush... Poitan lo pèpe lé la ! Li ossi néna son zidé ! Li ossi lé kapab kriye danzé si i fo kriyé.

Dann tousala par l'fète néna in kalité d'moune ni pé pa s'an passé é lé pa bon s'anpassé, sé bande militan é bande militan i doizète la pou fé avanss bande projé, pou signal si néna kékshoze lé mal goupilé, é pou suiv pazapa lo manyèr lo projé i avans... Mézami, mèm si zot lé dakor avèk lo pouvoir, – si zot lé dakor avèk l'institisyonèl – obliye pa lo militan sa lé néssèssèr é sa ni pé pa s'anpassé pars sa sé la garanti ké lé shoze va bien épassé.

Justin